

*Patrick Berton partage avec leur accord ces échanges de mails entre rééducateurs de plusieurs RASED d'un département en novembre 22, et qui rejoint des témoignages de beaucoup d'autres RASED à différents endroits du territoire...*

**Lauriane, le 6 -11-22,**

Coucou,

Il faudra faire sans moi pour l'AREN, désolée...

Je ne suis pas parvenue à quitter mon poste cette année mais j'espère avoir plus de succès cette année.

Je vous en avais un peu parlé l'an dernier.

Je n'avais pas l'intention de renouveler mon adhésion à la FNAREN qui continue, contre vents et marées, de défendre une belle mission.

Les témoignages y sont tellement positifs et dans un fonctionnement encore possible pour ceux qui en parlent.

Ce qui n'est plus du tout mon cas...

Pour la 2ème fois en 5 ans, je me retrouve sans collègue psychologue (2 secteurs dépourvus même cette rentrée pour deux circonscriptions). Un changement d'IEN qui souhaite, mais c'est encore flou, que les enseignants spécialisés (sans distinction) soient de plus en plus présents en classe et davantage dans un rôle de "conseiller pédagogique" ; des Pôles Ressources mensuels pour tenter de répondre, avec les 2 psys restant, au mieux (???) aux demandes d'aides obligatoirement accompagnées d'un PPRE en s'adaptant au plus vite au LPI (nouvel outil informatisé récapitulatif de tous les projets d'aides de l'enfant et/ou geva-sco éventuel) . On se retrouve aussi dans un public désigné de réunion sur "la laïcité" ; d'autres secteurs IEN sur le harcèlement pour formater encore à un protocole d'urgence d'intervention (??)...

A quoi bon tous nos rapports d'activités de fin d'année avec nos nouvelles propositions pour plus de prévention et d'efficacité chacun dans nos missions ?

Puisqu'ils s'apprêtent, de toute manière, à nous imposer dans une future circulaire RASED des missions de "sapeurs - pompiers" dénuées de sens puisqu'elles seront toujours de courte durée déjà et totalement incompatibles avec ce que nous aimions faire.

Sans parler de ce que vous connaissez déjà : des enseignants qui s'épuisent ; les délais des structures de soins qui s'allongent de manière affolante (pardon, uniquement les gens de terrain qui s'affolent) ; le désert d'orthophonistes ; les refus d'AESH même pour des TSA malgré des constats psy et scolaire relatant d'un comportement atypique, tout ça parce qu'il n'y a pas de feuillet médical d'un service de soins dont le 1er rendez-vous est bien trop lointain. Que de temps perdu aux progrès de ces enfants non accompagnés alors qu'on nous parle d'encourager au dépistage précoce... L'inclusion coûte que coûte qu'il nous faudrait donc "conseiller" pour améliorer un climat de classe inacceptable !? Des Equipes d'Evaluation MDPH dont les volontaires spécialisés ont tous été évincés pourquoi ? Pour un meilleur formatage des décisions ?

J'ai juste appris à prendre du recul par rapport à ce Titanic.

J'espère encore... un futur changement de poste pour au moins retrouver une équipe stabilisée et partager des ressentis, moins d'éparpillement dans les propositions et secteur à couvrir également. Et espérer ainsi retrouver "un peu" de plaisir et d'envie d'école quand je pars travailler.

Je vous souhaite le meilleur à vous tous ! Portez-vous bien.

**Pierre, le 7 - 11 - 22,**

Bonjour,

Je suis très touché par ton mail Lauriane, et ce à divers titres. D'abord parce que ton éloignement-séparation (certes provoqué par le contexte) de l'AREN et de la FNAREN nous privera de ta très agréable présence...et ce n'est pas rien de voir s'éloigner quelqu'un de la famille fût-elle professionnelle et amicale.

Ensuite, parce que tu exprimes un désarroi professionnel et que, de fait, la souffrance qui va avec m'affecte aussi.

Par ailleurs et sur un plan professionnel élargi, je te comprends trop bien...cela rejoint ce que j'entends dans d'autres secteurs et aussi ce qui se profilait il y a quelques années déjà quant à l'évolution des RASED et de la Rééducation.

Je n'ai hélas aucune info qui pourrait contrebalancer tout ce que tu écris.

Bien sûr, il existe comme tu le dis quelques rééducateurs et RASED qui, ici ou là, fonctionnent encore en équipe complète avec un IEN qui ose prendre quelques distances avec certaines instructions ministérielles ; mais quel pourcentage représentent-ils si on prend en compte l'ensemble du territoire national ?

Dans ton contexte, tu sembles cumuler les adversités...

A présent, je voudrais aussi te dire que la mort viendra bien assez tôt et qu'en attendant on est vivant...du coup, me semble-t-il, la question est : comment je vais faire au présent même dans ce contexte difficile ? L'histoire nous apporte

quelques exemples même dans des situations parfois dramatiques. Il y est question d'évasion (ce que tu espères...) mais aussi de résistance créative, parfois habile par nécessité, avec d'autres car, en tant qu'être social, nous en avons tellement besoin et même envie au fond de nous.

Il y a l'imaginaire, "l'ailleurs" dans nos têtes - là ou des personnes comme Blanquer par exemple ne peuvent avoir prise - bien sûr aussi, nos très proches dans la vie privée comme tu l'évoques à demi-mots dans ton mail.

Tout cela pouvant se combiner, s'ajouter.

Chacun bricole un "comment faire" avec tout ça et parfois avec moins que ça...

En tout cas, sache que je suis sensible à ce que tu exprimes et nous adresses.

C'est l'idée du partage avec d'autres - comme dit précédemment – qui motive cet échange de mails en souhaitant qu'il entrouvre quelques fenêtres...

Amicalement  
Pierre

PS : Pour que notre AREN puisse continuer à vivre, il est important de proposer des dates afin que nous puissions nous retrouver.

Le besoin de se parler est encore plus fort avec ce mail de Lauriane me semble-t-il.

**Lauriane, le 7 – 11 - 22,**

Merci Pierre pour ta compréhension et ton soutien, ça me touche beaucoup aussi !

Oui j'ai oublié de dire, (compliqué dans un mail de ne rien oublier), que cette petite AREN est constituée de personnes bien sympathiques en plus, avec qui j'aurais bien aimé bosser en un temps où les RASED comptaient plusieurs G et E (j'ai connu cette belle époque). Comme toi j'ai participé et connu cette rude lutte depuis un autre département à l'époque. Mais j'en ai vraiment « ras la casquette » de nager en eaux troubles même si j'ai poursuivi depuis cette rentrée quelques suivis G ressourçants, heureusement !

Bises !

**Véronica, le 9 - 11 - 22,**

Bonjour à tous,

Je partage ton constat du terrain et je comprends très bien qu'on puisse baisser les bras, s'épuiser dans un système « machine à laver », qui tourne en permanence mais le linge ne ressort jamais propre !!! Moi c'est surtout le sentiment d'être seule au milieu du désert qui domine, et pourtant on est nombreux à être seuls, c'est le paradoxe ! Les perspectives ne sont ni très ouvertes ni très heureuses et nous poussent à nous recentrer sur nous même, sur notre essentiel. On doit se protéger c'est important.

Bref, je pense aussi que le collectif reste notre force et qu'on a besoin les uns des autres. Je suis une éternelle indignée positive et je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a encore des familles, des collègues qui ont envie d'autre chose, et que même à petits pas on avance, c'est mon côté colibri !

Bises.

**Claudie, le 9 - 11 - 22,**

Bonjour,

On est tous « lessivé » ... mais même si on se voit peu, c'est important de partager par message, par mail...

La FNAREN continue de me soutenir. Les problèmes évoqués par nos collègues G sont les mêmes pour nous. Je ne me sens pas seule dans la galère et pour moi c'est important de le savoir.

Je ne suis pas très militante mais j'adhère dans tous les sens du terme à ce que tu dis.

Bon courage